



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

73. Austere. Sévere. Rude.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

berté aétuelle d'en disposer ou d'en jouir. Ainsi nous *avons* des revenus, quoique non payés ou même saisis par des créanciers; & nous *possédons* des trésors.

On n'est pas toujours le maître de ce qu'on *a*; on l'est de ce qu'on *possede*.

On *a* les bonnes graces des personnes à qui l'on plaît. On *possede* l'esprit de celles que l'on gouverne absolument.

Il n'est pas possible, quelque modéré qu'on soit, de n'*avoir* pas quelquefois en sa vie des emportements; mais, quand on est sage, on fait se *posséder* dans sa colere.

Un mari *a* de cruelles inquiétudes, lorsque le démon de la jalousie le *possede*.

Un avare peut *avoir* des richesses dans ses coffres; mais il n'en est pas le maître: ce sont elles qui *possèdent* & son cœur & son esprit.

Nous n'*avons* souvent les choses qu'à demi; nous partageons avec d'autres. Nous ne les *possédons* que lorsqu'elles sont entièrement à nous, & que nous en sommes les seuls maîtres.

Un amant *a* le cœur d'une dame lorsqu'il en est aimé; il le *possede* lorsqu'elle n'aime que lui.

Les Seigneurs *ont* des Vassaux, & ils *possèdent* des terres.

En fait de sciences & de talents, il suffit, pour les *avoir*, d'y être médiocrement habile; pour les *posséder*, il y faut exceller.

Ceux qui *ont* la connoissance des arts, en savent & en suivent les regles; mais ceux qui les *possèdent* font & donnent des regles à suivre.

73. AUSTERE. SÉVERE. RUDE.

On est *austere*, par la maniere de vivre; *sévere*, par la maniere de penser; *rude*, par la maniere d'agir.

La mollesse est l'opposé de l'*austérité*; il est rare de passer immédiatement de l'une à l'autre, une vie ordinaire & réglée tient le milieu entr'elles. Le relâchement & la *sévérité* sont deux extrêmes dans l'un desquels on donne presque toujours; peu de personnes savent distinguer le juste milieu, qui consiste dans une connoissance exacte & précise de la loi. Les fades complaisances sont l'excès opposé aux manières *rudes*; les gens nés grossiers & d'une ame vile se dédommagent de l'un de ces excès, où leur intérêt les porte, envers ceux dont ils esperent quelque avantage, par l'autre excès, où leur naturel les plonge envers tous ceux dont ils croient n'avoir pas besoin: mais la politesse à l'égard de tout le monde est le point de la bonne éducation.

Ce n'est pas pour soi qu'on est *austere*; & l'on n'est *rude* que pour les autres; mais on peut être *sévère* pour soi & pour les autres.

Les saints se plaisent dans les exercices de l'*austérité*; elle étoit autrefois le partage des cloîtres. Quelques Casuistes affectent de se distinguer par une morale *sévère*; c'est une mode qu'on suivra jusqu'à ce que le goût en soit usé. Il y a des gens assez brutes pour confondre les mœurs *rudes* avec la noblesse des sentiments, & s'imaginer qu'une honnêteté soit une bassesse.

La vie *austere* consiste dans la privation des plaisirs & des commodités; on l'embrasse quelquefois par un goût de singularité qu'on se représente comme un principe de religion. La morale trop *sévère* peut également, comme la morale relâchée, nuire à la régularité des mœurs. Le commandement *rude* fait haïr le supérieur, & ne rend pas l'obéissance plus prompte ni plus soumise.